



# UNE SEMAINE EN HAÏTI

## L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

*Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal*

N°1261

10 novembre 2016

- **L'urgence de mesures concrètes pour faire face à la catastrophe écologique**
- **Encore des averses orageuses sur au moins 7 des 10 départements**
- **Intempéries: Vers un renforcement des actions de sensibilisation et d'alerte**
- **Des institutions et personnalités souhaitent une réorientation de la campagne de vaccination contre le choléra**

### >> L'urgence de mesures concrètes pour faire face à la catastrophe écologique

La vulnérabilité environnementale d'Haïti interpelle. Après le passage du cyclone Matthew qui a ravagé 4 départements, les récentes pluies torrentielles du premier weekend de novembre viennent tirer, une fois de plus, la sonnette d'alarme. Mais, à ce jour, aucune disposition institutionnelle durable n'est adoptée. Les causes des pertes en vies humaines et des immenses dégâts enregistrés sont à rechercher dans une absence, patente, d'aménagement du territoire découlant, elle-même, de plusieurs dizaines d'années de mauvaise gestion et d'agressions environnementales caractérisées. Par exemple, des milliers d'hectares de forêts ont été littéralement rasés sous la dictature des Duvalier, sous prétexte de prévenir des points de refuge pour des opposants. Bien avant l'indépendance d'Haïti, un nombre important de villes a été érigé à proximité de la mer. L'objectif consistait à permettre aux colons de pouvoir s'échapper le plus rapidement possible, à la moindre échauffourée dans une ville quelconque. Depuis plusieurs années, les bassins versants tendent vers le dénuement le plus complet. Les constructions anarchiques pullulent, non seulement dans les mornes, mais

aussi en plaine, dans les espaces qui auraient mieux servi à l'agriculture. C'est l'urbanisation sauvage, associée à une absence de directives et le manque de gestion ordonnée des déchets qui causent ces dégâts à chaque pluie. Les canaux d'évacuation se retrouvent obstrués. Les eaux de ruissellement n'ont d'autres voies à emprunter que les rues envahissant, sur leur passage, les résidences, bâtiments et autres édifices publics et privés. Cependant, rien de concret pour y remédier. Les travaux de curage ne sont effectués qu'après coup, à la suite d'inondations meurtrières... «Sur les 30 bassins versants que compte le pays, 17 ont été ravagés dans les départements de la Grande Anse, du Sud ainsi que dans les Nippes», durant le passage du cyclone Matthew, les 3 et 4 octobre. Il a également endommagé les deux plus grandes réserves écologiques d'Haïti, souligne le Mouvement patriotique démocratique populaire. L'organisation appelle les autorités étatiques à prendre des mesures concrètes, en vue de faire face à la catastrophe écologique. Elle exhorte les citoyens à rester vigilants, dans la perspective d'empêcher la distribution de semences OGM aux paysans.

### >> Encore des averses orageuses sur au moins 7 des 10 départements

Des averses, localement orageuses, sont encore attendues dans l'après-midi et en soirée particulièrement dans les départements géographiques du Nord, du Nord-Est, du Nord-Ouest, de l'Artibonite, du Plateau central, de la Grande Anse, ainsi qu'à Port-au-Prince. «Par rapport aux cumuls pluviométriques déjà enregistrés, le Centre national de météorologie, de concert avec le Service permanent de gestion des risques et désastres et la Direction de la protection civile, demande aux habitants des zones Nord et de la Grande Anse de

rester vigilants et d'appliquer scrupuleusement les consignes de sécurité, en cas de fortes averses pouvant provoquer des inondations, éboulements et glissements de terrains». Les voiliers ou les petites embarcations doivent éviter la haute mer, qui sera agitée. Ces prévisions sont valables jusqu'au 10 novembre. Des précipitations continuent d'être enregistrées dans le département du Nord, depuis le 5 novembre, quand des inondations ont provoqué la mort d'au moins 13 personnes et fait d'immenses dégâts matériels.

## >> Intempéries: Vers un renforcement des actions de sensibilisation et d'alerte

Le Centre d'opérations d'urgence national appelle à des dispositions, pour renforcer les actions de sensibilisation et d'alerte de la population, suite aux inondations enregistrées dans plusieurs départements du pays, dans la nuit du samedi 5 au dimanche 6 novembre. Le Centre exhorte à mettre l'accent sur les mesures de prudence, par rapport aux crues des rivières, aux inondations, aux éboulements et glissements de terrain. Il encourage la mobilisation des moyens de communication alternatifs, compte tenu, dit-il, du dysfonctionnement de plusieurs stations de radio et de télévision, dans les départements affectés par l'ouragan Matthew. Poursuivre les travaux de nettoyage et de rétablissement des voies de circulation, dans les meilleurs délais, et maintenir les abris en cas d'éventuelles évacuations, figurent parmi les actions envisagées. Des inondations ont été enregistrées dans au moins 15 communes des départements du Nord, du Nord-Est, du Nord-Ouest et de la Grande Anse (une partie du Sud-Ouest), à la suite des pluies diluviennes de la nuit du 5 au 6 novembre 2016. Pour la troisième fois cette année, le centre-ville du Cap-Haïtien (département du Nord) -et ses sections communales- a été particulièrement touché: soit par le déferlement des eaux sauvages, aggravé par les ravinements des mornes, soit par la montée et le refoulement des eaux de la rivière du Haut-du-Cap. Le Centre d'opération d'urgence national dit maintenir la mobilisation des structures de protection civile, suites aux inondations dans le

grand Nord (Nord, Nord-Est et Nord-Ouest). Le passage d'un front froid sur le grand Nord du pays, a provoqué de fortes averses, des pluies orageuses et des inondations dans 4 départements dont la Grande Anse (déjà ravagée par le cyclone). Le bilan officiel à ce jour fait état de 13 morts dans le Nord, dont une mère et ses 3 enfants (tués dans l'effondrement de leur maison), un homme tué par la chute d'un arbre; un motocycliste qui essayait de traverser des eaux sauvages et le corps d'un adulte a été retrouvé sur la plage. Une femme, dans la trentaine, est morte au centre-ville de Port-de-Paix (chef-lieu du département du Nord-Ouest), après la chute d'un pan de mur d'une maison voisine de sa maisonnette. Deux maisons se sont également effondrées et plusieurs quartiers sont inondés. Lors de ces inondations, le niveau des eaux a atteint entre 100 et 140 cm dans les zones de plaine. Des maisons sont envahies par la boue et des déchets. De nombreuses voitures ont été également emportées par les eaux. L'accumulation d'alluvions, arrachées aux mornes environnants, notamment sur les routes nationales, a aussi rendu difficile la circulation automobile. Une mère de 7 enfants, dont 2 gravement blessés, est morte dans l'effondrement d'une maison à Jérémie (Grande Anse). Des maisons ont été également envahies par les eaux à Petite Rivière (Dame Marie) et au centre-ville d'Anse d'Hainault (toujours dans la Grande Anse), où des volontaires de la Direction de la protection civile ont procédé à l'évacuation des personnes en danger.

## >> Des institutions et personnalités souhaitent une réorientation de la campagne de vaccination contre le choléra

«Il est primordial» que les doses de vaccin Euvichol, estimées à un million, «soient utilisées de la manière la plus optimale, pour renforcer les stratégies en cours d'application de lutte contre le choléra, à l'échelle nationale», exigent-elles. Le Ministère de la santé publique et de la population se prépare à mettre en place une campagne de vaccination contre le choléra, dans les localités ravagées par le cyclone Matthew. La crainte d'une recrudescence de cas de choléra dans le Sud et la Grande Anse serait à l'origine de la décision de mettre en place cette campagne de vaccination. 820 000 personnes de ces deux départements, à l'exception des enfants âgés de moins d'un an, devraient être vaccinées en une seule dose. Les institutions et personnalités signataires de la note du 7 novembre 2016, encouragent les responsables à assurer, dans ces zones «une campagne de

vaccination à deux doses, afin de garantir l'efficacité du vaccin, tant en termes de couverture vaccinale que de durée de protection des personnes vaccinées», et de permettre de vacciner 500 000 personnes, dans les zones les plus à risque de choléra. Ces vaccins disponibles manqueraient d'efficacité, particulièrement lorsqu'ils sont administrés en une seule dose, rapportent-elles, en référence à des études effectuées sur la question. Les capacités des structures sanitaires, pour la prise en charge des cas suspects de choléra et d'autres maladies diarrhéiques, doivent être renforcées lors de la mise en œuvre de cette action, suggèrent-elles. Elles appellent également à identifier, à l'échelle du pays, les zones prioritaires (dans les sections communales), où administrer le vaccin, en fonction de la dynamique épidémiologique.

### A lire également:

- Matthew/Education: Plus de 4 mille personnes enseignantes dans une situation inquiétante, alerte l'Unnoh (<http://www.alterpresse.org/spip.php?article20855>);
- Football senior masculin / Coupe Caraïbes: La sélection nationale d'Haïti face à la Guyane Française et à St Kitts & Nevis (<http://www.alterpresse.org/spip.php?article20860>);
- Matthew: Un profond cri d'alarme en faveur de la Grande Anse, lance l'ancien sénateur Maxime Roumer (<http://www.alterpresse.org/spip.php?article20845>);
- Haïti-USA/Élections: Entre Hillary Clinton et Donald Trump, opter pour le moindre mal, selon le professeur Claude Joseph (<http://www.alterpresse.org/spip.php?article20847>).